

Un complément indispensable des réformes proposées ci-dessus est la liberté pour tous les établissements d'enseignement supérieur de **sélectionner leurs étudiants.**

Les établissements pourront redéployer les ressources consommées dans la gestion de la **sélection par l'échec** (car **le redoublement coûte cher** !)

A peu près tout ce qui est proposé ci-dessus est politiquement sensible. On sait que les **groupes syndicaux étudiants peuvent aller assez loin dans la protestation.** Il y a peut-être tout de même des **astuces** qui permettent de **faire passer ces réformes,** avec un peu de courage.

Il semble important de séparer les deux choses ; savoir **où on va** (cela peut être utile parfois) et **comment on y va** (par des chemins parfois un peu sinueux, pour **faire avaler la pilule au malade récalcitrant**)

On peut laisser la possibilité d'opter pour une redevance payable à l'Etat à la fin des études, pour frais de scolarité  
mais on pourra aisément faire en sorte que ce soit **plus intéressant d'emprunter à une banque.**

Le système investit dans ses **jeunes** ; il investit dans le capital humain ; il croit en l'avenir. **Tous les parents du pays deviennent collectivement « actionnaires » de tous les jeunes** et investissent dans leurs projets d'étude en leur prêtant de l'argent.